

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, *Editeur-Propriétaire*H. BERTHELOT, *Fondateur*

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montréal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XV

(Suite)

RENCONTRE INATTENDUE.

Cléophas en suivant la track du chemin de fer du Nord faisait de sérieuses réflexions sur son aventure de St. Jérôme.

—C'est drôle tout de même, se disait-il. Ce n'est pas Bénoni qui m'a tiré. Celui qui avait le revolver m'a manqué et a attrapé la servante, mon ange, Ursule. C'était à moi qu'il en voulait, puisqu'il m'a tiré quatre fois lorsque je suis revenu au village. Il y a du démon là dedans.

Rappelons-nous bien les choses. J'arrive à St. Jérôme pour annoncer à Madame la comtesse de Bouctouche la mort de son mari. J'entre dans l'hôtel et je V. C. le coup en payant la traite à tout le monde dans la barre. Quand j'ai montré mon argent il y avait un homme portant un chapeau de castor gris qui essaya de devenir gros manche avec moi. Il a fait tout son possible pour me tirer les vers du nez. J'étais un peu lancé et j'ai pu parler un peu trop. Oui, il m'a fait bavasser.

Celui qui m'a tiré en voulait à mon argent. Il y a pas de gologne c'est l'homme au tuyau gris qui a essayé de me crever avec ses balles, n'importe, je le rencontrerai plus tard et je lui ferai son biscuit.

Après ce monologue Cléophas s'assit sur une roche et commença à faire l'inventaire des papiers contenus dans le portefeuille du comte de Bouctouche.

Il se mit à lire quelques lettres de la comtesse. Dans l'une, elle faisait allusion au tatouage du gamin qu'elle n'avait jamais vu et qu'elle devait reconnaître pour son fils. Dans une autre elle se plaignait de ne pas savoir l'endroit où son fils était enterré afin qu'elle put verser quelques larmes sur sa tombe. Dans une partie de la lettre, il était question de Caraque et du trésor des Bouctouche qui devait être caché par ce dernier dans quelque endroit à Montréal.

Après la lecture de cette correspondance Cléophas comprit une partie de l'intrigue dans laquelle il avait joué un rôle assez important.



L'OUVERTURE DES CHAMBRES

Flynn se prépare à faire sortir le chat du sac.

Personne ne sait de quelle couleur il est, mais tout le monde, dans l'opposition, se prépare à sauter dessus.

Il reprit la route en tirant des plans pour l'avenir. Ce qu'il avait de mieux à faire était de se rendre à Montréal.

Ses accusateurs étaient des gens de St-Jérôme.

Le principale témoin était Ursule qui se promenait rarement dans les grandes rues de Montréal. Il courrait donc le risque de n'être pas repris.

—Allons, se dit-il, avec l'argent que j'ai dans ma poche je pourrai m'amuser encore pendant plusieurs mois.

A la brunante, Cléophas s'arrêtait à Ste-Thérèse. Le lundi matin il prenait un train qui arriva à Montréal vers midi.

Sa première pensée en descendant à la gare fut de ne pas aller trouver sa femme Scholastique. Celle-ci lui aurait levé un poil pour s'être absenté si longtemps sans donner de ses nouvelles. Quand à attrapper une gratte il aimait autant en avoir une pour quinze jours d'absence que pour une semaine.

Il prit un charretier et se fit conduire à un magasin où il s'acheta des hardes, car il était parti trop vite de

St-Jérôme et il n'avait pas eu le temps d'emporter sa malle. Une fois grés il se rendit à l'Hôtel du Canada où Siméon, le gérant, qui le prenait pour un monsieur de la campagne lui donna la chambre 84, à quelques pas du 86 qui, comme nos lecteurs le savent, était occupé par Caraque.

Cléophas fatigué par la longue marche qu'il avait faite resta dans l'hôtel toute la journée. Il sonna plusieurs fois et se fit monter un certain nombre de cocktails. Il se coucha de bonne heure et se leva vers huit heures du matin. Il ouvrit sa fenêtre et son regard pénétra dans la chambre 86. Il y vit un individu qui se promenait en manches de chemise dans son appartement.

—Cré nom d'un petit bonhomme ! se dit Cléophas en refermant sa fenêtre et tirant les rideaux, j'ai vu ce coco-là quelque part. Tiens, au fait, oui, c'est lui, je crois, lui l'homme au tuyau gris.

Cléophas ne se montra à table ce jour là et fit monter ses repas dans son appartement.

Dans la soirée en interrogeant un des petits messagers de l'hôtel il apprit que l'homme au chapeau de cas-

tor gris était sortit pour assister à une représentation au théâtre de la rue Gostford.

Vers neuf heures du soir Cléophas sortit de l'hôtel et dirigea ses pas vers le faubourg Québec.

Il avait appris d'un charretier de la stand de l'église Bonsecours que le père Sanfaçon avait fait de l'argent et qu'il s'était acheté un agrès neuf. Il ne roulait plus la nuit et se tenait le jour sur la stand du carré Jacques-Cartier.

Cléophas suivit la rue Ste-Marie enfile la rue Visitation, et tourna le coin de la rue Lagauchetière. Il accéléra le pas et bientôt il arriva devant la maison du père Sanfaçon.

La salle à diner qui donnait sur le devant était éclairée. A travers les rideaux de coton il pouvait distinguer l'ombre du vieux charretier qui agitait ses bras comme des flots.

Il entendit de gros éclats de voix et des sacros auxquels se mêlaient les braillements d'un enfant.

Cléophas frappa à la porte.

Il entra et vit le bonhomme en train de donner au petit Pite une dégelée des mieux conditionnées.

XVI

LE VOL.

Le père Sanfaçon en fouillant son fils lâchait des jurons à faire dresser le poil sur le casque d'un policeman.

Le petit Pite courait comme un perdu dans tous les coins de l'appartement pour échapper aux taloches du bonhomme.

Celui-ci n'y allait pas de main morte. Chaque coup qu'il portait à son fils laissait sa marque. L'apparition de Cléophas eut pour effet d'arrêter les opérations du père Sanfaçon.

Au moment où le visiteur entra dans l'appartement le vieux venait d'appliquer sa botte avec succès sur la partie du corps du petit Pite où le dos n'a plus cours, coup qui étendit le gamin à plein ventre sur le plancher.

Batêche ! père Sanfaçon, dit Cléophas, qu'est-ce que cela veut dire ? Avez-vous envie de tuer l'enfant ?

—Ah binche ! répondit le vieux, c'est vous ! Vous me prenez à donner une correction à mon garçon.

Imaginez-vous que ce polisson-là a déserté du collège pour aller bomber avec des créatures qu'il promenait en voitures au Sault. Ce soir vers six heures je l'ai poigné chez Peloquin en train de payer des traites à une jeune fille dans un des salons de l'hôtel. Ça n'a pas treize ans et ça veut se lancer auprès des créatures comme un homme de trente ans. (A suivre)

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 21 NOV. 1896

NOTRE JOURNAL

Avec le numéro de cette semaine, LE CANARD complètera sa dix huitième année d'existence.

Cet âge respectable dans la vie de tout journal n'a jamais été atteint par aucune feuille humoristique au Canada.

Depuis le jour où le joyeux et inimitable Berthelot fonda LE CANARD, pendant la fameuse excursion des typographes à Québec en 1878, le succès est toujours allé grandissant et aujourd'hui, LE CANARD est lu dans toutes les paroisses de la province de Québec et partout où il y a des Canadiens Français.

Un pareil passé suffit à lui seul, pour assurer l'avenir, mais au CANARD on n'ignore pas que "ne pas avancer c'est reculer."

L'administration actuelle, pour reconnaître l'encouragement libérale de sa nombreuse clientèle et inaugurer dignement sa dix-neuvième année, a décidé d'apporter au journal de nombreuses améliorations qui ne pourront que lui assurer davantage les faveurs populaires.

Avec le prochain numéro LE CANARD sera publié à HUIT PAGES, et contiendra DIX CARRICATURES sur des sujets d'actualité, et une CHANSON par semaine, avec musique. Cette chanson sera, soit empruntée au repertoire des anciennes chansons canadiennes, soit sur les événements du jour.

Comme par le passé, LE CANARD reste essentiellement CANAYEN et INDÉPENDANT de toute coterie politique, municipale ou autre.

Sa devise est toujours la même : "Faire rire."

L'ADMINISTRATION.

PENSÉES

Les femmes avalent les leuanges comme les enfants avalent les bouillons — sans s'occuper des conséquences.

On dit que les paroles ne coûtent rien. Celui qui a dit cela n'a jamais fait partie d'un comité chargé d'engager des orateurs d'élection.

Les chercheurs de place sont dans l'embarras. Ils n'osent pas demander, de peur d'être refusés et s'ils ne demandent pas, ils craignent d'être laissés de côté.

LADÉBAUCHE.

A table :

Bébé a un moment d'oubli et il lui échappe un son qui jette un froid.

L'enfant, après un temps de silence : —Quand c'est-y donc qu'on dit : "Dieu, vous bénisse ?"

Un potache écrivait à son père : "Je suis le premier en orthographe !" Sur quoi le papa s'écriait : —Comment écrira-t-il donc ce mot-là quand il sera le second !

HOTEL LAVAL

Les étrangers que leurs affaires appellent dans la partie Est n'ont plus besoin de faire un mille ou deux pour trouver un bon hôtel. Ils n'ont qu'à aller à l'Hôtel Laval, tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Les chambre à coucher, les salons, les salles à manger, tout est remis à neuf. Excellents repas pour 25 cts, tous les jours de midi à deux heures, et de six à huit le soir. Aussi repas à la carte, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix.

LITTERATURE FIN DE SIECLE

LE CANARD éprouve une réelle pitié pour les malheureux reporters des journaux quotidiens. Obligés d'écrire à la vapeur ou à l'électricité, et de toujours raconter les mêmes choses, ils doivent nécessairement avoir recours aux mêmes expressions.

Ces répétitions inévitables nuisent à la beauté du style. LE CANARD a mis, par bonheur, la main sur un cahier d'expressions neuves, piquantes et ingénieuses. Il en extrait — sans douleur — quelques-unes qu'il offre aux reporters qui sont sur les dents :

—On était couché dans ce lit comme sur un testament.

—Aveugle comme un bouillon de dîner à 15 cts.

—La mer était tranquille comme un sénateur.

—Hospitalier comme un candidat battu.

—Transpirer comme un secret.

—Vexé comme un secrétaire particulier de ministre qu'on prend pour un garçon de café — (ou inversement) ; aussi flitté qu'un garçon de café qu'on prend etc.

—Les yeux de la jeune fille brillaient comme un crâne d'octogénaire.

—Son ventre était poli comme un gentleman.

—Son cœur rappelait involontairement celui de l'hiver.

—Sa démarche était tâtouante comme la science.

—Aussi avide d'obstacles qu'un cocher de fiacre pris à l'heure.

—Plus fier qu'une poule à qui on vient d'apprendre que tous ses œufs ont été mangés à la coque.

—En présence de ce danger imminent, le vieillard déploya tant d'énergie et de présence d'esprit que ses cheveux, de blancs qu'ils étaient, devinrent subitement noirs.

—La nuit était si sombre qu'on se serait cru au moyen âge.

—Un chien si savant qu'il ne mourait qu'au latin.

—Un homme si bête qu'on ne le comparait jamais qu'à la lune.

—Toute l'éducation de cette jeune personne se bornait aux études nécessaires pour être nourrice.

—Respectable comme un ami dont on aime la femme.

PETITE CORRESPONDANCE

A. E. d'A., Farnham.
Ce n'est pas dans le CANARD que vous étudirez les grandes questions du jour. Il s'en fiche comme de sa première chemise. Mais si vous voulez rire, cela vaut bien 50 cents par année.

Alfred L.
Impossible de publier votre rébus. La réponse n'est pas assez à l'eau de rose pour la clientèle du CANARD. Envoyez cela à La Minerve ou à La Vérité.

S. R., Québec.
Nous ne nous servons pas de ce beurre-là au CANARD. Nous mangerons notre pain sec toute notre vie plutôt que d'accepter ce que vous nous offrez. S'il y a des vidangeurs à Québec, adressez-vous à eux ; vous pourriez peut-être devenir leur fournisseur.

L'Oie.
Notre correspondant de Trois-Rivières peut être assuré du concours du CANARD. Si les vieilles filles qui se réunissent dans un magasin de la rue Notre-Dame, pour débiter les garçons, ne cessent pas leurs jacassements, il n'a qu'à nous le laisser savoir.

Boulevard St Lambert

POIGNÉE D'EXPRESSIONS CHOISIES

Péroraison, d'un discours politique : "Cette accusation, comme l'épée de Damoclès, est suspendue sur leurs têtes par un simple fil, prête à éclater comme un coup de tonnerre."

Verdict d'un jury du Coroner : "La mort a été causée par l'abus des boissons enivrantes qui a produit l'apoplexie dans l'esprit du jury."

Un vieil avocat français venait d'acheter une propriété à la campagne et écrivait à un ami :

"Il y a, tout près de là, une chapelle dans laquelle ma femme et moi désirons être enterrés, si Dieu nous prête vie."

Sur une pierre de cimetière : "Érigé à la mémoire de X. X. tué accidentellement, comme une marque d'affection par son frère."

Un éditeur de journal a reçu une pièce de poésie avec ces mots :

"Ces vers ont été écrits il y a cinquante ans, par une personne qui repose depuis longtemps dans la tombe, comme simple délassement."

Un politicien dénonçant l'imposition de nouvelles taxes disait :

"Ils continueront à tondre la poule aux œufs d'or jusqu'à ce que la source soit tarie."

Cri du cœur d'un anglo-man : "Jamais le lion britannique ne renverra ses cornes."

Un avocat s'adressant aux jurés :

"Il est évident que le vol a été le mobile du meurtre, mais heureusement que la veille, la victime avait mis tout son argent en lieu sûr, de sorte que, dans cette fatale rencontre, elle n'a perdu que la vie."

Extrait du rapport d'un expert chimiste :

"Une goutte de ce poison sur la langue d'un chat, suffit pour foudroyer l'homme le plus fort."

Un officier de marine écrivait à ses supérieurs :

"Mes rivaux ont tenté de m'assassiner pour m'empêcher de prendre part à l'expédition du Nil avant l'année prochaine."

Dans un discours patriotique :

"Dans une lutte comme celle-ci, tout citoyen doit être prêt à sacrifier sa dernière piastre pour sauver le reste de sa fortune."

Une annonce dans la Presse :

"On demande un jeune homme pour soigner un cheval, parlant les deux langues."

CLUBOMANIE

Les conservateurs de Westmount ont inauguré la semaine dernière le "Flynn Club."

Nous avons déjà le "Papineau Club," le "Mercier Club," le "Laurier Club," le "Letellier Club."

Pour peu que cette mode se propage, les gens de St-Jean vont former le "Marchand Club," les gens de Ste-Agathe, le "Nantel Club," les gens d'Yamaska, le "Gladu Club," les gens d'Outremont, le "Beaubien Club."

Mais tout cela ne vaudra jamais le "Club Whiskey."

Boulevard St Lambert

PAS TANT QUE ÇA

—Il paraît que Gustave était bien soul, hier soir.

—Pas tant que ça. Qui ta dit qu'il était soul ?

—On m'a raconté qu'il est allé chez sa blonde en grande charette et qu'il voulait l'amener promener avec lui.

—Bah ! c'est rien ça pour Gustave. Je l'ai vu faire bien pire et il n'était pas soul tant que ça.

—Qu'est-ce que tu lui as vu faire ?

—Un soir ses amis lui ont donné deux sous et un crachoir et l'ont envoyé acheter de la bière. Il y est allé, et il n'était pas si soul que ça.

Une peau de renard se vend une piastre, mais cela coûte souvent plus cher que cela pour en pleurer un.

PARG STANLEY

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantit de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

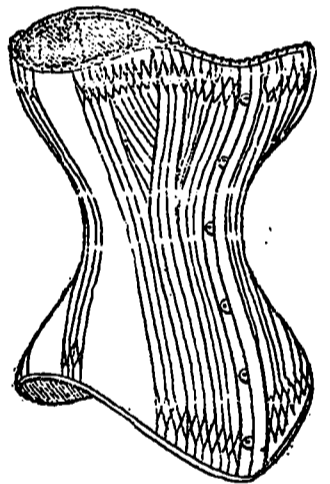
Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

On demande des Agents.



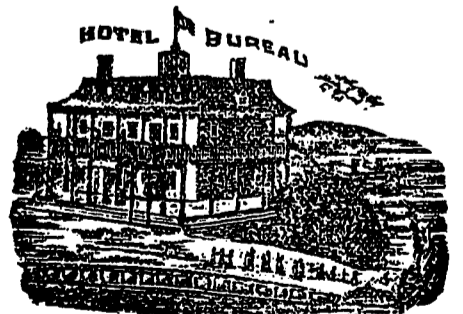
LE CORSET P. & A. 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

Prix - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.

F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St. Jacques, Montréal.



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe

Bonnes chambres meublées et . . .

. . . pension à des prix modérés.

De magnifiques chars-palais, de la "Belt Line Electric Ry Co'y." sont le trajet, tous les jours, entre Maisonneuve et Bout-de-l'Île. Départ du coin des rues Lassalle et Notre-Dame (Maisonneuve) et du Bout-de-l'Île à toutes les heures de 7 a.m. à 8 p.m. Passage, 15 cts.

Boulevard St Lambert



COUACS

Il est plus difficile à un pauvre d'entrer au Conseil législatif, qu'à un chameau de passer dans le trou d'une aiguille.

Si vous désirez une place, annoncez dans *La Presse*. M. Berthiaume vient d'en trouver une bonne par l'entremise de ce journal.

Quand le roi Stanislas avait bu, la Pologne était ivre.

Si les Anglais de Brandon sont satisfaits du règlement de la question des écoles, qu'est-ce que les Canayens ont à brailler.

Un employé de la corporation a pris dans le réservoir McTavish, une quantité de petits poissons mesurant 6, 8 et 10 pouces de long. Que font donc les gardes pêches du gouvernement?

— Pourquoi appelle-t-on les pavages de la rue Notre Dame et de la rue Craig des travaux permanents?

— Parce qu'une fois qu'il y a des trous dedans, c'est pour toujours.

Le gros B... jète une pièce blanche dans le chapeau d'un vieil infirme:

— Merci, mon bon monsieur, dit ce dernier, Dieu vous le rendra dans l'autre monde.

— Dis lui de ne pas se presser.

Au Chenal du Moine, un étranger se dispose à jeter ses filets dans une pêche réservée.

Survient Jos. Riendeau:

— Je vous prends à pêcher sans permission; je vais vous faire arrêter.

— Mais j'ai une autorisation verbale...

— Alors, montrez-là!

L'organisateur en chef des forces conservatrices dans le district de Montréal est M. Fabien Vanasse.

Il a choisi pour devise: "Fais bien, laisse faire."

Il est toujours bon de prendre ses précautions.

Un correspondant nous écrit et adresse sa lettre comme suit:

LE CANARD,
1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bel. 7121.

Quatre amis entrent dans un restaurant vers l'heure du dîner. Les trois premiers prennent un apéritif et le quatrième — un peigne — demande une chartreuse.

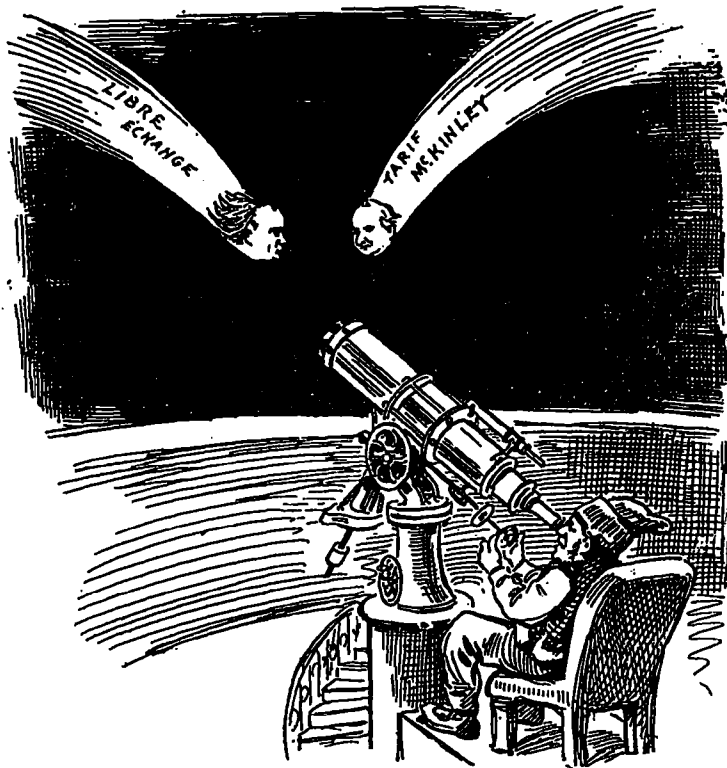
— Il est tellement juif, dit un de ses compagnons, qu'il cherche à *shaver* jusqu'à son estomac, en lui faisant croire qu'il a dîné.

OU IL FAUT ALLER

Vous attendez souvent parler d'un restaurant situé au No 1072 rue Saint-Laurent. Cela n'est pas étonnant, car c'est le meilleur et le plus chic restaurant de tout le quartier, puisqu'il est tenu par M. Alfred Deschamps.

Tout y est de première classe, et ceux qui arrivent en voiture ont cour et écurie pour leurs chevaux.

Le CANARD est distribué gratuitement aux clients toutes les semaines.



LE FIRMAMENT POLITIQUE

LADÉBAUCHE.—Grâce à mon télescope, je vois distinctement deux comètes qui pourraient bien venir en conjonction vers le mois de mars.

Si une collision a lieu, gare à la comète canayenne.

IL ETAIT DECIDE A TOUT

Un pauvre diable, tout en guenilles et le ventre creux, se présente chez un habitant des environs de Montréal qui ne passe pas pour attacher ses chiens avec de la saucisse, et lui demande de l'employer comme garçon de ferme.

Après une conversation générale, l'habitant dit:

— Il est important de bien s'entendre avant de fixer le prix. D'abord vous vous lèverez à quatre heures du matin.

— Oui.

— Vous travaillerez jusqu'à ce que je vous dise d'arrêter.

— Oui.

— Vous coucherez dans la grange.

— C'est bien.

— Vous mangerez dans la cuisine.

— Parfait.

— Vous m'appellerez "monsieur."

— Toujours.

— Vous appellerez ma femme "madame."

— Certainement.

— Vous ferez tout ce que je vous demanderai, sans discuter.

— C'est entendu.

— S'il y a quelqu'un quand vous me parlerez, vous ôterez votre chapeau.

— Compris.

— Maintenant parlons des gages. Je vous donnerai \$4 par mois, la moitié en argent, et la moitié en effets.

— J'accepte.

— Vous travaillerez les dimanches et les jours de fête, si je le désire.

— Sans doute.

— Vous n'aurez ni thé, ni café, ni viande fraîche.

— Je n'en veux pas.

— Je ne vois rien autre chose... Attendez... Ai-je dit \$4?

— Oui.

— Je voulais dire la moitié de cela, et tout en effets.

— Cela me va.

— C'est bien; je reviendrai dans une couple d'heures, et soyez prêt à commencer.

Quand le pauvre diable se trouva seul, un sourire se joua sur ses lèvres et il se dit à lui-même:

— C'est un vrai plaisir de causer de l'embaras à un homme comme cela.

Dans la soirée l'habitant arrivait au bureau de la police à l'épouvante en disant:

— Envoyez vite le coroner avec un cercueil; mon employé s'est pendu dans la grange avec les guides de mon attelage du dimanche.



— Ah, ah! Parlez-moi d'ça. Est-elle rougeaude et ragoûtante cette grosse dame. Aussi un reporter du CANARD ayant fait sa rencontre, lui demanda quel traitement elle suivait pour avoir un teint aussi clair et une si bonne mine:

— C'est bien simple, dit-elle, tous les jours je me rends au P'tit Windsor, et je me fais servir: des huîtres, soit en soupe, frites ou sur écaillés, ou bien, je me fais servir un repas à 25 cts, qui me coûterait 50 cts ailleurs. Essayez ça, et vous m'en donnerez des nouvelles. Joe Poitras est toujours là: au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

Achetez le...
Sirope de Pin Blanc
DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

BUANDERIE ANGLAISE — A la main. On teint et on dégraisse. Bureau central et ateliers, 1339 rue Notre-Dame, Succursale, 4-1 rue Wellington. HESSE, GILMOUR & CIE, props. On envoie chercher et on livre les paquets à domicile, dans toutes les parties de la ville. Téléphone des Marchands 227. Téléphone Bell 1902.

Fumez..
les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Creme de la Creme, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez...
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et bûché.
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes

Chez un avocat:
— Un chien vient d'emporter de chez moi un morceau de viande valant 50cts. Que dois-je faire?
— Réclamer la somme au propriétaire du chien.
— Vous me devez 50cts, car c'est votre chien qui est le voleur.
— C'est parfait, mais vous me devez une piastre pour consultation. Donnez-moi 50 cts et nous serons quittes.

Entre politiciens:
— Monsieur, je vous considère comme une canaille.
— Mettez-vous au point de vue que vous voudrez pour me considérer, cela m'est bien égal.

OU EST-IL?
Il n'est pas perdu. Il est seulement déménagé au No 40 rue St-Laurent, le premier restaurant à gauche en montant, où il tient un établissement extra chic, avec ce qu'il y a de mieux à Montréal en fait de vins, liqueurs et cigares. Le CANARD veut parler de M. John Pringle, que tous les sports connaissent et qui est toujours là pour recevoir ses clients et donner satisfaction à tout le monde.

W. H. D. YOUNG

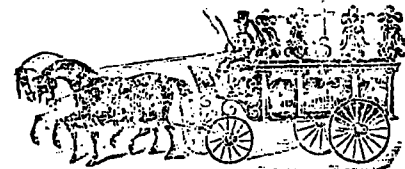
L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers complétés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

BUANDERIE BOSTON

Travail fait à la main.
ALFRED LEFORT, propriétaire.
316 rue Cadieux
Téléphone 6969
On va chercher le linge et on le livre à domicile, dans toutes les parties de la ville. Aucun aci le n'est employé. Essayez mon établissement et je vous garantis satisfaction.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vitre
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

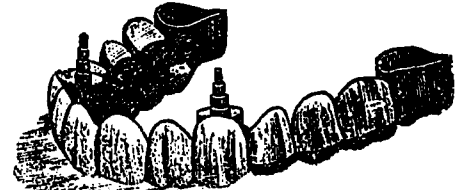
JOS. HOOFTETTER
MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation

Maîtrises Cercueils et Charriots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Des ix chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

LES FAMEUX NOMS
TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER
sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...
ALLUMETTES
E. B. EDDY



S. A. BROUSSEAU, L. D.'S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

CHANSON MUNICIPALE

A ceux qui prétendent que les Canayens ne sont pas poètes, nous soumettons la poésie suivante. Cela se chantait chez les Pieds-Noirs, pendant les dernières élections municipales.

(Sur l'air du "Crapeau")

1

C'est dans l'villag' de Vallery, On a nommé des conseillers ; C'est l' grand Morin qui se présente, Il est bien pir' qu'un mal de vente.

REFRAIN

Trou là, trou là, trou là là, Qu'il était pas bête ce Morin là, Trou là, trou là trou là là, Qu'il était pas bête ce Morin là.

2

Si l' grand Morin pouvait entrer, Il irait bien vit' se laver, Dans le temps des élections Il faut pas ménager l'savon. Trou là, trou là, etc.

3

Morin est fin comme un serpent, On va lui poser un carcan ; Si le diable avait un peu d'oeur, Il l'aurait emporté à o'heur. Trou là, trou là, etc.

4

Monsieur Morin s'est arrangé Pour se faire nommer conseiller ; Il croyait bien de nous beurrer, Avec tout's ses simplicités. Trou là, trou là, etc.

5

Mais Morin est découragé ; Sa maison lui a été ôtée ; C'est son cousin qui la rachète, Et on fait cautionner Gobette. Trou là, trou là, etc.

6

Morin dit à son bon cousin : Ne crains pas, tu ne per iras rien ; Si jamais je rentre au Conseil Je saurai bien fair'des merveilles. Trou là, trou là, etc.

7

C'est l'jour de l'évaluation, Et Morin ne faisait qu'un rond, Disant aux évaluateurs : Evaluez d'un'petite valeur. Trou là, trou là, etc.

8

Mais arrivé un peu plus haut : Voilà bien l'homme qu'il nous faut ; Il vaut plus que quatre cents piatres, Enflez le donc dans le sac. Trou là, trou là, etc.

9

Encore un petit peu plus loin : Il nous en faudrait encore un. Evaluez le donc davantage, Car il est dans le tripotage. Trou là, trou là, etc.

10

Quand on fut arrivé chez lui Morin dit : Passez par ici, Regardez-moi donc ma maison, Elle me coûte plus d'un million. Trou là, trou là, etc.

11

C'était le jour des élections : Morin était plein d'commissions ; Assis dans un beau grand fauteuil, Il nous envoyait des clin-d'oeil. Trou la, trou là, etc.

12

Ses petits clin-d'oeil ne prenaient pas ; Et tout le monde riait de ça ; Il eut beau se défigurer, Nous a pas empêché d'voter. Trou là, trou là, etc.

13

C'était le grand jour du combat : Le grand Morin ne chauffait pas. Le gros Nadon dans la maison Etait gelé comme un gorton. Trou là, trou là, etc.

14

Nous avons été tout parés De lui faire faire un'tournée ; S'il se présente davantage On lui fournira le chauffage.

Trou là, trou là, etc.

15

Le jour que nous avons voté, Midas faisait que s'promener ; Avec ses deux petites mains sales, Il nous faisait des signaux.

Trou là, trou là, etc.

16

Nous sommes tous découragés De voir Midas si mal élevé ; Il a grandi dans la paresse Il pu toujours qu'il nous empeste.

Trou là, trou là, etc.

17

Maintenant on doit vous parler De notre autre beau conseiller ; Hélas, c'est l'grand Gobette Rose On craint toujours qu'il ne s'échauffe.

Trou là, trou là, etc.

18

La maison d'Gobette est levée, C'est comm'le moulin d'Ogilvy ; Elle est toute sur la hauteur, Ça dépend des évaluateurs.

Trou là, trou là, etc.

19

Quand c'est le temps de travailler Gobette ne peut plus marcher ; Mais dans le temps des élections Il marche à la perfection.

Trou là, trou là, etc.

20

Nous sommes tous fort étonnés De voir le fils d'la whiet Auger Faire partie de notr'conseil Et puis faire tant de merveilles.

Trou là, trou là, etc.,

21

Nous leur portons opposition, C'est pour leur donner un'tçon ; C'est pour bien leur faire à savoir, Qu'il doivent tous fair'leur devoir.

Trou là, trou là, etc.

22

Aux prochaines élections, Bien certains que nous y verrons Les conseillers pas qualifiés, Alors nous les mettrons d'côté.

Trou là, trou là, etc.

23

Gobette n'a pas d'instruction, Il pourra pas signer son nom. Mais, alors, comment va-t'il faire Pour régler tout's les affaires ?

Trou là, trou là, etc.

24

Nous avons donc deux conseillers, C'est comm' des squelett' enfilés ; Ils sont toute sur la longueur Et ils nous font du deshonneur.

Trou là, trou là, etc.

25

Quand l'élection fut terminée On les a appelés pour parler ; Ils se disaient à tour de role : Ils vont tous rire de nous autres.

Trou là, trou là, etc.

26

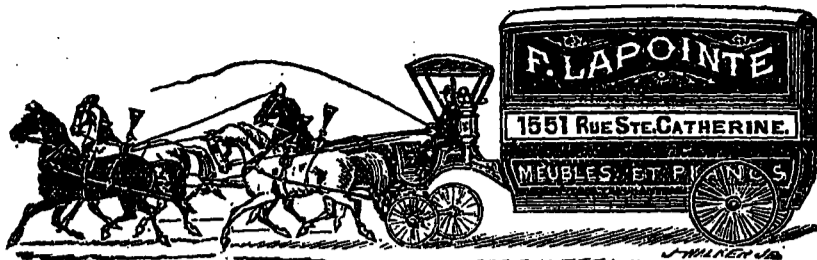
Qu'en a composé la chanson ? Ce sont des gens d'élections, Ce sont les gens du Boulevard, Qui voulaient les sacrer dehors.

Trou là, trou là, trou là là Qu'ils étaient pas bêt's ces garçons-là Trou là, trou là, trou là là Qu'ils étaient pas bêt's ces garçons-là.

CHANSONNETTE NOUVELLE

Il vient de paraître une nouvelle chansonnette, "MES ANCIENS," créée par Raymond à l'Opéra Français. Prix 10 cts. Pour le commerce, 3 cts la copie ou \$2.00 le 100. Pour autres chansons, etc, voir la liste dans une autre colonne. L'on peut se procurer toutes ces chansons au bureau du CANARD, 1786 rue Ste Catherine, ou chez J. E. Bélair, 58 rue St-Gabriel Montréal.

Defiant toute Competition !



Ameublement de Salon, depuis\$18 00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélaris, etc, etc, chez

F. LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

ACHETEZ LES BILLETS DE

La Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital - \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Table with 4 columns: Un lot, Valeur, and two other columns. Rows include 100 lots du 1er gros lot \$1.00, 100 " 2me " 1.00, etc.

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

Table with 4 columns: Lot number, Lot description, and two other columns. Rows include 100 lots du 1er gros lot \$1.00, 100 " 2me " 1.00, etc.

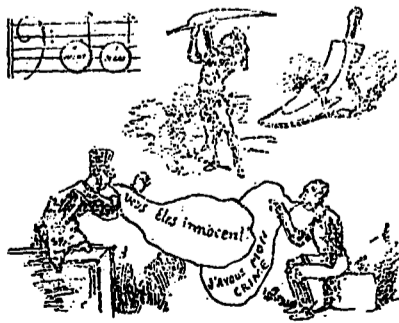
Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1.00 100 BILLETS, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 Rue St-Laurent, Montreal BOITE DE POSTE 1025

Rebus No 8



EXPLICATION DU No 7 :

On ne loue d'ordinaire qu'afin d'être loué. Décomposé ainsi : On neud-loup d'or-dix nez-re-l. an-des tre-loup-haie.

ONT DEVINÉ : Personne.

Boulevard St Lambert

Librairie Française

G. HUREL ..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau.



A. DANAI, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 rue St-Laurent - Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc. AVEO MUSIQUE

Vive la France! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.

Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Fuyez les Bais-rs des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballeur comique.

Arrêtez-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Femme Variée, fol qui s'y lie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si j'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria.

Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine.

Ruyons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? groivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vaalse. Avec Eugène, balançoire militaire. Les Métiers de Paris, scie d'atelier.